

„ parricide; tel est le fanatisme philosophi-
 „ que. Ce n'est-là ni un vice local & passager,
 „ ni un mal produit par une cause par-
 „ ticulière; c'est un feu dévorant & des-
 „ tructeur, qui peut embraser la terre en-
 „ tière, & qui ne manquera jamais d'ali-
 „ ment, tant que les hommes auront du
 „ goût pour la volupté & pour l'indépen-
 „ dance. „ (a)

En renvoyant l'accusation de *fanatisme* à
 ceux qui l'ont si longtems & si injustement in-
 tentée aux religieux & aux prêtres, l'auteur en
 absout cette précieuse portion de l'Eglise chré-
 tienne, en fait voir l'utilité & l'importance,
 & lui rend un témoignage aussi honorable
 qu'exactement vrai. “ Il y a longtems qu'on
 „ a prouvé dans d'excellens ouvrages, qu'en
 „ général les ecclésiastiques sont des citoyens
 „ très-utiles par l'emploi bienfaisant que la
 „ seule décence de leur état les oblige de
 „ faire de leurs richesses. J'ai vu toutes les
 „ provinces de la France, & dans toutes
 „ les terres possédées par des religieux je
 „ n'ai point trouvé de pauvres; j'y ai vu
 „ l'agriculture florissante, des païsans plus
 „ heureux & moins grossiers qu'ailleurs (b).
 „ Sans parler des aumônes immenses distri-
 „ buées à Paris par son archevêque & ses

(a) Diverses réél. sur le fanatisme philos.
 1 Fév. 1786, p. 229. — 1 Mars 1786, p.
 377. — 15 Janv. 1787, p. 88. — *Catéch.*
philos. n°. 136. édit. de 1787.

(b) Passage remarq. de Mr. de Luc, 1 Avril
 1786, p. 493 & suiv. — Autres confid. 1 Dé-
 cemb. 1781, p. 494. — 1 Janv. 1784, p. 28
 & suiv. — 1 Juin 1785, p. 188.